



LES TROIS FILEUSES

UNE femme avait une fille tellement gourmande qu'il lui arriva, à son souper, de manger six assiettes de soupe et d'en demander encore une. Sa mère lui dit : « Et sept déjà ! » En ce moment un jeune homme passe qui dit à sa mère : « De quoi sept ? » La mère de cette fille lui répondit : « Figurez-vous que j'ai une fille tellement laborieuse, qu'elle a déjà filé sept paquets de chanvre. » Ce jeune homme, voyant une fille si laborieuse s'empessa de la demander en mariage. Voilà, ce jeune homme avait le métier de matelot ; il partit bientôt après pour aller en Angleterre : alors, il lui laissa une chambre pleine de chanvre à filer. Imaginez-vous la situation : cette fille, qui n'avait jamais rien fait, alla trouver sa mère en pleurant. Alors cette mère s'en fut trouver ses trois



tantes. Une d'elles s'appelait tante *Sessi*, l'autre tante *Persi*, et la dernière tante *Fumi*. Ces trois tantes étaient trois sorcières. Elles allèrent filer et quand le mari revint, tout le chanvre était filé. Alors son mari fut bien content et sa femme lui dit qu'il fallait inviter ses trois tantes à dîner; le mari dit oui. Quand ces tantes furent venues il fut tout étonné de les voir si laides : une avait de fort gros yeux, l'autre de grosses lèvres et l'autre de grandes dents. Alors cet homme dit à la première : « Comment se fait-il que vous ayez de si gros yeux? — C'est pour filer le fil fin. — Et vous, comment se fait-il que vous ayez de si grosses lèvres? — C'est pour mouiller le chanvre. — Et vous, comment se fait-il que vous possédiez de pareilles dents? — C'est pour mordre le nœud de fil ». Et ces femmes lui dirent : « Si ta femme continue à filer, elle deviendra plus laide encore que nous! » Et cet homme en fut tellement surpris qu'il ne donna plus de chanvre à filer à sa femme.

Conté par Mme Firpu.

Comparer : 23, 47. — Cosquin, 27. — Sébillot, I, 48, L. O. p. 73. — Webster, p. 56. — Grimm, 14, 55. — Basile, IV, 4. — Visentini, 22. — Pedroso, 19. — Jones, 18.